

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18962 - 73ÈME ANNÉE

**Le système doit changer sous peine de faillite
environnementale**

**Transport et commerce : l'Accord de
Paris remet tout en cause**



Les chiffres du commerce extérieur de La Réunion en 2017 ont rappelé deux faits qui contribuent à l'important déficit commercial de La Réunion : le tout-automobile et l'approvisionnement en France. Mais si la volonté est d'appliquer l'Accord de Paris et donc de réduire fortement les émissions de gaz à effet de serre, alors il faudra renoncer au tout-automobile et chercher des approvisionnements plus proches.

Publiés jeudi, les chiffres du commerce extérieur de La Réunion rappellent les conséquences du système en place. À la fin des années 1950, le pouvoir décida de fermer le chemin de fer. Ce fut le point de départ du développement de l'automobile à La Réunion. Or La Réunion ne produit pas cette marchandise. Notre île a ainsi pu constituer un marché d'exportation pour cette industrie européenne. En étendant le supplément colonial à tous les fonctionnaires, le gouvernement créait également une classe sociale importante suffisamment solvable pour acheter ce genre de produit. Cela amorça aussi l'implantation de la société de consommation.

Pour faire fonctionner ces voitures, il faut aussi importer du carburant. Cela sert les intérêts de compagnies pétrolières qui trouvent à La Réunion un marché sans concurrence d'autre mode de transport.

Or le choix du tout-automobile a des conséquences environnementales. Tout d'abord parce qu'une voiture, un camion ou un bus rejette des gaz à effet de serre. La part des véhicules électriques reste en effet très marginale. Ensuite, le transport sur des milliers de kilomètres de ces produits impose là aussi de rejeter des gaz polluants dans l'atmosphère. Ceci contribue donc au réchauffement climatique. 2017 a vu une augmentation de 18 % des importations de carburant, et une hausse de celles des véhicules. Par conséquent, cela signifie un accroissement des rejets de gaz à effet de serre.

Bilan carbone désastreux

Les voitures et les camions ne sont pas les seules à être transportés sur des milliers de kilomètres avant de venir sur les routes de La Réunion. En 2017, 60 % des importations, soit

3 milliards d'euros, venaient de France. Plus de 75 % des échanges commerciaux de La Réunion se font avec des pays de l'Union européenne.

Comme le trafic est très majoritairement maritime, 75 % des échanges de notre île avec l'extérieur supposent donc un trajet d'au minimum 10.000 kilomètres. Comme les bateaux fonctionnent avec des moteurs à carburant, c'est donc une source importante de rejet de gaz à effet de serre.

À l'heure où la lutte contre le réchauffement climatique s'affiche comme une priorité mondiale, il serait important de connaître l'empreinte carbone de tous ces échanges. Il y a lieu de parier qu'elle est considérable.

Le tout-automobile et les échanges commerciaux à La Réunion produisent structurellement des gaz à effet de serre. Avec l'augmentation de la population, et donc des besoins, la part de La Réunion dans le réchauffement climatique continuera d'augmenter si rien ne change.

Se fournir chez nos voisins

Or depuis novembre 2016, l'Accord de Paris est ratifié. Les plus de 190 États signataires dont la France ont pris un engagement : maintenir la hausse de la température moyenne sur Terre à 1,5 degré de plus qu'au début du 19e siècle, et en tout cas en deçà de 2 degrés.

La conférence tenue le 6 mars dernier par Pierre Larrourou a permis de sensibiliser l'opinion sur les conséquences de cet engagement. Pour ne pas aller au-delà de +2 degrés, l'Union européenne devra réduire de 75 % ces émissions de gaz à effet de serre d'ici 2050. Cela signifie que pour diviser la pollution par quatre en moins de 40 ans, il est nécessaire de prendre dès maintenant des mesures pour changer de système de production.

Cela vaut aussi pour La Réunion. Concernant le tout-automobile, le projet de tram-train était sur les rails. Il s'avère qu'en 2010, la nouvelle équipe à la tête de la Région a décidé de casser le projet. Cela eut pour conséquence de satisfaire les intérêts du lobby du tout-automobile en particulier quelques transporteurs. Mais cela priva plusieurs milliers de Réunionnais d'un emploi pérenne, et toute la population d'un mode de transport rapide, pas cher et écologique. Un train roule en effet à l'électricité, et il peut ne produire aucun gaz à effet de serre si toute l'électricité est produite avec des énergies renouvelables.

Comme l'Accord de Paris s'applique aussi à La Réunion, l'idée du train finira par s'imposer et chacun pourra mesurer l'ampleur du temps perdu.

Concernant les échanges commerciaux, les chiffres 2017 des Douanes constatent que les échanges avec les pays de la COI, les plus proches voisins de La Réunion, ne s'élevaient qu'à 1,44 %. Pour l'Afrique australe, c'est 1,97 %. L'Accord de Paris impose de revoir ce schéma. Tout d'abord en privilégiant le circuit le plus court possible. C'est donc recourir le plus possible à la production réunionnaise pour satisfaire les besoins des Réunionnais. Quand des importations sont nécessaires, alors l'Accord de Paris suppose d'aller chercher dans le voisinage immédiat.

Avant l'abolition du statut colonial, Madagascar était un partenaire essentiel pour La Réunion. Pourquoi ne pas envisager de substituer une partie des importations venues d'Europe par des importations venues de Madagascar ? La Réunion pourrait ainsi apporter sa contribution au développement de son voisin, tout en allant vers une économie plus sobre en empreinte carbone, et donc conforme à l'Accord de Paris.

M.M.

In kozman pou la rout

« I amont pa lo shien manz mayi »

Sépa si zot i koné shanté Mishèl Admette té i di konmsa : « Mi nourri pa lo vèr pou pik mon kèr ! »-mi sote éksepré in bout lo kozman i di konmsa : « zanfàn la pa moin, mi done pa manzé ! » pars konm zot I pé rann azot kont par zot mèm la pa zoli-zoli konm santiman. Santiman lo pti pèr I priv manzé sansa sak lé pli nésèsèr dan la vi zanfàn son madam. Santiman lo pti mèr i okip bien son prop zanfàn mé pa sète son mari. Di pa moin sa i égzis pa pars moin la koni dann mon vi dé ka é dé ka. Moin la koni galman désèrtin moun téi okip bien zanfàn té pa zot pars zot la sinplomàn ramasé. Final de kont si néna bon l'égzanp néna galman mové l'égzanp mé la vi lé konmsa. Alé ! Mi lèss azot roflé shi la dsi é ni artrouv pli d'van sipétadyé !

Edito

Israël condamne Ahed Tamimi : « vous pariez, c'est de l'apartheid »



Vous pariez, c'est de l'apartheid ». Cette affirmation ne vient pas d'Afrique du Sud mais d'Israël. C'est ce qu'a écrit un journaliste israélien, Gideon Levy, dans l'éditorial de Haaretz, journal israélien, dans son édition du 26 mars dernier. Il faisait état du fonctionnement de la justice de son pays. Il a suivi le déroulement de deux procès.

Le premier concernait Ahed Tamimi. Elle est emprisonnée pour avoir giflé un soldat de l'armée qui occupe son pays, la Palestine. Elle est âgée de 16 ans. Devant la mobilisation pour la soutenir, l'occupant a reporté à plusieurs reprises le procès avant de décider de le tenir à huis clos. À l'abri des regards, les magistrats israéliens de la « Cour militaire de Judée » ont condamné Ahed Tamimi et sa mère à huit mois de prison. L'éditorial de Haaretz souligne que non seulement les juges étaient des militaires, mais aussi des religieux : « par seul hasard ils étaient tous trois des religieux, une sorte de coïncidence innocente. Nous ne savons pas qui parmi eux est un colon, mais cela ne veut rien dire non plus. Ils sont allés travailler dans un tribunal militaire de l'occupation pour protéger les droits de l'homme dans les territoires, au nom du Seigneur des Armées. Après leurs décisions sur Tamimi, il n'y a plus de gens impartiaux dans le monde, pas même dans l'Israël décervelé, qui peut sérieusement prétendre qu'un régime d'apartheid n'existe pas dans les territoires ».

Dans le même temps se déroulait un autre procès. Cette fois, l'accusé était un soldat israélien. Il a assassiné d'une balle dans la tête un Palestinien désarmé qui était couché par terre. Comme pour la gifle donnée par Ahed Tamimi, la scène a été filmée et relayée sur Internet. Il a été condamné à dix mois de prison, et a de grandes chances de ne pas accomplir la totalité de sa peine.

Quand une Palestinienne de 16 ans gifle un soldat israélien, elle est condamnée à neuf mois de prison, quand un soldat israélien tue de sang-froid un Palestinien désarmé, il écope de dix mois. Ceci amène même un des plus grands journaux israélien à qualifier l'occupation de la Palestine de régime d'apartheid.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Oté

Zistoir Laramé-dézyèm morso-Gérizon in moun l'après mor

Dèrnyèr foi nou la fé la konésans Laramé, in l'ansien solda la rann lé zarm épi sète in dalon ni koné pa pou vréman kisa li lé. Lé dé konpèr la desid fé la rout ansanm. Konm lo dalon lété in pé sorsyé sansa plis, ni koné pa, li la komans par fé in mirak : li la fé lo ramasaz mapinm pou in bann moun pars la pli téi vien é z'ot rékolt té riskab ète pèrdi. L'avé inn foi, mésyé lo foi, la manz son foi èk in grinn-sèl.

Donk, lé dé konpèr la kol shomin. Zot i marsh, zot i marsh : la plui li ! solèye li ! LLo van li ! I diré na poin arien pou arête azot. Laramé i trouv sa in pé bizar mé zot i koné kan ou la fé l'armé ou i étone pi aou pou granshoz. Li pans son dalon i doi konète ousa li sava. Pou l'instan li oi solman lo boug i pous dovan.

Afors pous dovan zot la fini par ariv koté in kaz : laté pa la kaz in roi, sa lé sir, mé la kaz in famiy néna lo voul an konsékans. Demoun l'après pléré, l'après kriyé. In vré rashmann kèr ! Lé dé konpèr lé a d'mandé kosa l'ariv bann moun la pou tonm dann la dépitasyon konmsa. Ala ké zot i oi in boug i fé l'èr in pé sèryé, déza in gro gramoun – anfln in moun ou i pé koz ansanm pars lé z'ot kont pa dsi, vi k'i diré zot la fine pète kab dsi kab é dizon karéman i diré zot la fine pèrd la rézon.

Dalon d'Laramé i domann : « Mésyé, mi oi zot lé dann shagrin. Kosa l'arivé ? ». Lo boug i réponn : « Nout papa i sava mor pars in vilin maladi i vé anport ali koté d'tanto. Lo ral lé dsi ! ». Lo dalon i di : « Mi vé bien sèye géri z'ot papa moin pars moin néna in don ! ». Zot i koné kan ou lé dann in ka konmsa, ou lé paré pou fé konfyans ninport a kisa... Lo ga i di li lé dakor.

Kriké Mésyé ! Kraké Madam ! Koton Mayi i koul !! Rosh I flote !

Li amenn Laramé avèk son dalon dann in shanm in vyé gramoun l'après atann l'èr. Lo dalon i domann in tono, in ash, dosèl avèk dolo épi li prévien i fo pa kal ali dann sak li l'après fé pars si i kal ali son afèr i réisira pa.

Ala ké li di Laramé koup lo boug an morso, mète dann tono, mète do sèl in bon doz dolo épi arklout la bonde dsi lo tono. La famiy i komans trakasé é sa lé normal. Laramé i komans rogard shomin pou kouri an ka k'la koup la manké. Dalon Laramé i signal lo moun pa kozé. Li fé dé troi simagré épi li di Laramé déklout la bond. Laramé i fé é ala k'in moun jenn, bien kosto, bone santé é tout i sort dann tono é i arpran son plas shèf pars té li loshèf famiy.

Tout domoun lé kontan, i domann kosa zot i vé an pèyeman. Lo dalon i réponn : « Nou la pa bézoin pèyman ! zis dé katsou : inn pou moin, inn pou Laramé. Laramé lo pti pé dsan i bouy . Dann son kèr li pans l'avé in bon moné pou ralé é ala sète éspès kouyon i domann arienk dé katsou.

(La pankor fini)-L'avé inn foi, pou inn bone foi, mésyé lo foi la manz son foi èk in grinn sèl. Sizistoir lé mantèr, la pa moin l'otèr.

Justin